

Le château de Blenheim où naquit le premier ministre en 1874. Il repose à deux pas, dans le cimetière du village de Bladon. DR



L'Angleterre de Winston Churchill

Le 24 janvier, le Royaume-Uni célébrera le cinquantenaire de la mort de son héros. De Blenheim où il est né à Chartwell où il vécut, en passant par Londres et son QG de guerre, itinéraire en forme d'hommage.

S PHILIPPE VIGUÏÉ DESPLACES
p.viguiedesplaces@lefigaro.fr
ENVOYE SPECIAL EN ANGLETERRE

ir Winston Spencer Churchill est mort le 24 janvier 1965. Il avait 91 ans. Cinquante ans plus tard, l'Angleterre lui rend hommage. Les visiteurs aussi, qui poussent les portes des principaux lieux où vécut le Vieux Lion : le château de son enfance dans les Cotswolds, sa maison de famille dans le Kent et son PC de guerre à Londres. Ces trois bâtiments gardent les souvenirs du premier ministre quand il les occupait. Émotion assurée.

▶ Blenheim, du berceau à la tombe

Blenheim, à quelques kilomètres d'Oxford, est le seul château non royal d'Angleterre qu'on appelle « palais ». C'est la résidence privée du 12^e duc de Marlborough. Elle donne dans la mesure : 4 ha de toiture, 187 pièces, 1 000 ha de terres, 700 000 visiteurs par an. Winston Spencer Churchill, issu de la branche cadette des ducs de Marlborough (ceux de Marlborough s'en va-t-en guerre), y naît le 30 novembre 1874 dans une chambre du rez-de-chaussée où rien ne semble avoir été modifié. Le même lit en cuivre occupe le centre de la pièce dont les murs sont couverts d'un papier peint défraîchi semé de roses. Toute sa vie, Churchill resta attaché à la maison de son grand-père, le 7^e duc de Marlborough. Sur des photos géantes présentées dans les pièces, on le voit prendre la pose.

Le palais doit beaucoup à la fortune des « duchesses américaines », en particulier l'épouse du 9^e duc, Consuelo Vanderbilt. Vers 1900, elle y aménage des salons inspirés de Versailles. La riche héritière confie à Duchêne la réalisation du jardin à la française de l'aile ouest que prolonge un parc anglais qualifié par lady Randolph (la mère de Churchill) de « plus belle vue d'Angleterre » : vallées herbeuses, pièces d'eau et ponts d'opérette. « À Blenheim j'ai pris deux décisions importantes, naître et me marier », dira sir Winston. Il a choisi de reposer à deux pas, dans le cimetière de l'église de Bladon sous une pierre tombale étroite, gravée de son seul patronyme dans une émouvante simplicité.

www.blenheimpalace.com

Y ALLER. De Londres, en train au départ de la gare de Paddington. Direction Hanborough (1 heure, 26 £, 33 £), puis taxi pour Blenheim, tout proche (10 £, 13 £).

Y DORMIR. À Woodstock, village voisin de Blenheim, The Feathers offre une trentaine de chambres aménagées avec un goût très sûr, ambiance feu de cheminée et canapés fleuris. L'hôtel propose un forfait « Churchill » pour deux comprenant la nuit et les petits déjeuners, un dîner au champagne et un cigare : 550 £ (700 £).

Market Street. Tél. : 00 44 1 993 812 291 et www.feathers.co.uk



À Londres, le Churchill Bar & Terrace permet de prendre un verre en compagnie de celui dont la statue, grandeur nature, occupe un fauteuil.

▶ À Londres, le chef de guerre

Dans la capitale britannique, quatre sites méritent la visite. D'abord, les war rooms, un dédale de salles souterraines protégées par une dalle de béton. Elles sont creusées à deux pas de Westminster. C'est là qu'entre 1941 et 1945 Churchill et l'état-major de l'armée britannique menèrent les opérations de la Seconde Guerre mondiale. Le lieu qui fut le plus secret d'Angleterre, fermé au lendemain du conflit, a rouvert en 1984, intact : bureaux avec sous-main, crayons et cartes militaires... La chambre de sir Winston, celle de son épouse et leur salle à manger (poutres de fer et béton armé) témoignent de ce que fut le cadre de vie austère et souterrain des Churchill. En 2005 a ouvert un Musée Churchill, inauguré par Elizabeth II. Films, uniformes, objets personnels constituent les collections.

Une boutique ensuite. Une cave à cigares. Si une image reste liée à Churchill, c'est celle du cigare qu'il mâchouillait plus qu'il ne le fumait. James J. Fox, fournisseur du havane « Roméo et Juliette » dont la boutique fait face à la résidence du prince Charles, n'a guère changé depuis que Churchill y ouvrit un compte le 9 août 1900 pour ne le clore qu'en... 1965. Pareille fidélité justifie la vitrine qui rend hommage à travers ouvrages et effets personnels au plus célèbre des clients de la maison. Son cigare se vend à l'unité dans un superbe étui (28 £, 36 £).

19 St James's Street.

La cathédrale Saint-Paul est également au programme. Le 30 janvier 1965 y furent célébrées les funérailles nationales de Churchill. Il fut, avec Wellington et Nelson, le troisième Anglais à recevoir pareil honneur. Une des images fortes fut le moment où les grues posées sur les docks, le long de la Tamise, s'abaissèrent au passage du catafalque. Au sous-sol de l'église baroque, siège de l'archevêché de

Londres, se trouve une plaque commémorative ronde comme la terre avec pour seule inscription : Winston Churchill.

<http://www.stpauls.co.uk>

Enfin, direction le Hyatt Regency The Churchill. Il s'agit du seul hôtel de Londres qui porte le nom de sir Winston. Il abrite 444 chambres et est situé à deux pas des artères les plus commerçantes de la capitale. La maison s'attachant la collaboration de son arrière-petit-fils n'a pas ménagé ses efforts pour être au plus près de Winston dont le buste à la mine faussement boudeuse trône dans le vaste lobby. Le Churchill Bar & Terrace permet de prendre un verre en compagnie de celui dont la statue grandeur nature occupe un fauteuil, œuvre de Lawrence Holofcener - qui est aussi l'auteur d'un Churchill conversant avec Roosevelt sur un banc public au beau milieu de Bond Street.

La déco contemporaine fait référence à la jeunesse de sir Winston et de lady Clementine, à leur passion pour les animaux : lui signait ses lettres d'amour d'un cochon ou d'un chien ; elle, avec un chat. Au bar où l'on sert son champagne préféré (Pol Roger), un cocktail porte son nom et le choix des whiskies est impressionnant. Une cave à cigares propose les cubains qu'il affectionnait.

30 Portman Square, London W1H. Chambre double à partir de 264 £ (335 £), petit déjeuner non inclus.

Tél. : 00 44 20 74 86 58 00

et www.hyatt.com

Y ALLER. Avec Eurostar au départ de Paris et de Lille. À partir de 86 € AR aux meilleures conditions.

Tél. : 36 35 et www.eurostar.com

▶ Chartwell, la maison

De sa résidence située dans le Kent,

Churchill écrivit : « Un jour loin de Chartwell est un jour gâché. » Le parc vallonné occupe les deux versants d'une gorge verdoyante tapissée en son creux de deux pièces d'eau. Au centre, un cottage tarabiscoté qu'il achète en 1922 sans en avertir son épouse. Tout ici raconte Churchill : les murs de briques qu'il construisit de ses propres mains, le jardin qu'il planta d'essences rares, la piscine ronde aux dimensions extravagantes, l'atelier où il peignit des heures durant, et l'intérieur, boiseries sombres, plaids colorés et photos de famille. Le tissu fleurdélié des sièges de la salle à manger, devenu un classique de la décoration, est toujours commercialisé sous le nom de « Lys de Chartwell ». Au fond du potager, une maison de poupée a été construite pour ses quatre enfants. En 1947, les finances de Churchill sont au plus bas et l'obligent à se séparer de Chartwell. Un groupe de généreux donateurs rachète discrètement la maison pour maintenir le sauveur de l'Angleterre dans ses murs. À sa mort, le domaine est ouvert au public. Il se dégage de la visite une atmosphère poignante. Sans doute l'invisible présence du maître des lieux.

Y ALLER. En train au départ de Londres, gare de Charing Cross, jusqu'à Tunbridge Wells dans le Kent (environ 1 heure, 27 £, 35 £). Puis taxi jusqu'à Chartwell (15 min environ 20 £ soit 26 £).

Y DORMIR. Dans la ville voisine de Tunbridge Wells, The Spa Hotel Royal est un charmant établissement avec piscine couverte. Autour de 130 £ (180 £).

Tél. : 00 44 1 892 520 331

et www.spahotel.co.uk

SE RENSEIGNER. www.visitbritain.com et www.visitlondon.com